

Chinois Afrique : comprendre la présence chinoise sur le continent

Comprendre la présence chinoise en Afrique — Corrigé

Durée indicative : **45 min**

Prénom :

Corrigé détaillé

Exercice 1 — Identifier les formes de la présence chinoise

- Trois formes concrètes de la présence chinoise en Afrique sont les échanges commerciaux, les prêts accordés aux États, les grands chantiers d'infrastructures comme les routes, ports ou voies ferrées. On peut aussi citer les investissements d'entreprises chinoises et la coopération diplomatique.
- Les matières premières africaines intéressent la Chine car elles sont utiles à son développement économique et industriel. Le continent africain fournit notamment des ressources énergétiques, minières et agricoles nécessaires à l'approvisionnement de l'économie chinoise.
- La présence chinoise n'est pas seulement économique car elle comprend aussi une dimension politique et diplomatique. La Chine cherche à renforcer son influence internationale, à obtenir des soutiens dans les organisations internationales et à s'affirmer face aux puissances occidentales.
- Dans ce contexte, une « stratégie de puissance » désigne l'ensemble des actions menées par la Chine pour accroître son influence mondiale : sécuriser ses approvisionnements, développer ses entreprises, gagner des partenaires diplomatiques et renforcer sa place dans la mondialisation.

Exercice 2 — Analyser une situation d'aménagement

- Les acteurs sont l'État africain concerné, l'entreprise chinoise chargée du chantier, les autorités chinoises ou les institutions financières qui accordent le prêt, ainsi que les producteurs, les commerçants et les populations qui utilisent ou subissent l'aménagement.
- Cette infrastructure peut être utile au pays africain car elle améliore les transports, facilite les échanges, peut désenclaver des territoires et favoriser l'activité économique. Elle peut aussi renforcer l'accès au port et donc l'intégration du pays aux échanges mondiaux.
- Cette infrastructure sert aussi les intérêts chinois car elle facilite l'exportation de minerais vers la Chine et l'importation de produits manufacturés chinois. Elle permet également aux entreprises chinoises de remporter des marchés et à Pékin de renforcer son influence.
- Une critique possible concerne l'endettement de l'État africain si le prêt devient difficile à rembourser. On peut aussi évoquer la dépendance économique, le recours à des entreprises étrangères, les conditions de travail ou les impacts environnementaux du chantier.

Exercice 3 — Classer les avantages et les critiques

- Il s'agit plutôt d'un avantage pour les pays africains. Les financements chinois peuvent permettre de réaliser rapidement des infrastructures nécessaires au développement économique et à la circulation des personnes et des marchandises.
- Il s'agit d'une critique. Des prêts importants peuvent accroître l'endettement de certains États et réduire leur marge de manœuvre politique ou économique.
- Cette affirmation décrit surtout un avantage pour les entreprises chinoises et pour la Chine. Pour les pays africains, cela peut apporter des biens et des services, mais cela peut aussi concurrencer les productions locales.
- Il s'agit d'une critique. Certains projets peuvent entraîner des conflits avec les populations, des problèmes liés aux conditions de travail ou des dégradations environnementales.

Exercice 4 — Rédiger une réponse organisée

- Exemple d'introduction : Depuis les années 2000, la Chine est de plus en plus présente en Afrique par le commerce, les prêts, les investissements et les grands chantiers d'infrastructures.
- Les pays africains peuvent tirer des bénéfices de cette présence. Les financements et les entreprises chinoises participent à la construction de routes, de ports, de voies ferrées ou d'équipements utiles. Ces projets peuvent améliorer les transports, favoriser les échanges et offrir de nouveaux débouchés économiques.
- Cependant, cette présence suscite aussi des critiques. Certains pays peuvent devenir dépendants de financements chinois ou d'exportations de matières premières. Les projets sont parfois accusés de renforcer l'endettement, de profiter surtout aux entreprises chinoises ou de provoquer des tensions sociales et environnementales.
- Conclusion possible : La présence chinoise en Afrique ne peut donc pas être réduite à une domination ou à un simple partenariat équilibré ; elle relève plutôt d'une interdépendance inégale, avec des bénéfices réels mais aussi des risques de dépendance.